

Triennale de Bruges 2021: TraumA

08.05.2021 - 24.10.2021

3
4-5
6-17
s:
18
19
our
20
21
22

Triennale de Bruges 2021: TraumA dossier de presse

EN BREF

La Triennale de Bruges 2021 : TraumA ...

- est la troisième édition de la Triennale de Bruges et se déroule du 8 mai au 24 octobre 2021.
- est un parcours artistique et architectural gratuit au centre de Bruges.
- est une exposition thématique qui réunit dans l'espace public les œuvres de 13 artistes et architectes (dont 3 Belges).
- présente des artistes et architectes qui misent sur la complexité, la diversité et le dynamisme de la ville de Bruges.
- déplace l'accent, cette année, de l'espace public à certaines dimensions cachées de la ville et de ses habitants.
- oscille entre le présent et le caché, le privé et le public, le rêve et le cauchemar.
- est complétée par une exposition collective à la Loge des Bourgeois (Poortersloge), présentant une quarantaine de sculptures, photos, dessins, tableaux et vidéos d'artistes belges et internationaux.
- est conçue par l'équipe curatoriale composée de Till-Holger Borchert, Santiago De Waele, Michel Dewilde et Els Wuyts.
- est enrichie d'un programme public comptant de nombreuses activités éclairantes.

INTRODUCTION

Du 8 mai au 24 octobre 2021, Bruges accueille à nouveau l'art et l'architecture contemporains. Durant la troisième édition de la Triennale de Bruges, le parcours artistique trisannuel, 13 artistes et architectes présentent des nouvelles installations temporaires dans le coeur historique de Bruges, la ville du patrimoine mondial. Avec le thème choisi, *TraumA*, cette troisième édition change l'orientation de l'espace public, vers certaines dimensions cachées de la ville et de ses habitants.

La Triennale de Bruges est une exposition thématique réunissant des **créations d'artistes et** d'architectes dans l'espace public. La Triennale de Bruges 2021 opte pour un discours à plusieurs voix, combinant l'imagination, la beauté, l'obscurité et la participation.

L'exposition explore la perception et l'expérience subjective de l'espace urbain, telles qu'elles sont alimentées par l'actualité et le passé, le rêve et le cauchemar. Cette édition oscille entre le présent et le caché. Entre le privé et le public. En même temps, elle mise sur l'image de Bruges, fondée sur l'approche de Bruges-la-Morte, au XIXe siècle, comme ville symboliste.

L'équipe de commissaires d'expositions, composée de **Till-Holger Borchert**, **Santiago De Waele**, **Michel Dewilde et Els Wuyts**, a sélectionné 13 artistes et architectes, dont **3 Belges**, qui contribuent – chacun(e) à sa manière – au thème *TraumA*.

Les artistes et architectes invités: Amanda Browder, Nadia Kaabi-Linke, Jon Lott, Joanna Malinowska & C.T. Jasper, Nadia Naveau, Nnenna Okore, Henrique Oliveira, Hans Op de Beeck, Gregor Schneider, Laura Splan, Gijs Van Vaerenbergh, Adrián Villar Rojas, et Héctor Zamora.

Leurs créations sculpturales, architecturales et organiques joueront sur la complexité, la diversité et le dynamisme de la ville de Bruges. Ils parcourent les ruelles, passent par les portes de derrière, pénètrent dans les cours intérieures et sur les chantiers de cette ville apparemment parfaite qu'est Bruges. Leurs interventions et créations temporaires entrent en dialogue avec la ville, ses habitants et ses visiteurs. Et l'implication des Brugeois dans le processus de création de certaines d'entre elles, rend l'aventure encore plus passionnante. Outre le parcours dans l'espace public, les thèmes de *TraumA* sont abordés dans **l'exposition de la Loge des Bourgeois.**

"Aux espaces publics et privés qui étaient le sujet des éditions précédentes et auxquels les interventions artistiques ont conféré une signification nouvelle, *TraumA* ajoute **une dimension supplémentaire:** la dimension de l'espace perçu, où le présent et le passé, **le rêve et le cauchemar** revendiquent la subjectivation de l'expérience individuelle de la ville et tablent sur la vision de Bruges-la-Morte comme ville symboliste avant la lettre pour remettre en question l'image de Bruges."

— Équipe curatoriale

INTRODUCTION

La Triennale de Bruges 2021 : TraumA présente un récit polyphonique, où l'ambiguïté est illustrée, l'imagination et les sens excités et la frontière entre les espaces public et privé renégociée. Un parcours qui met en valeur toutes les facettes de Bruges et s'ouvre aux expériences et aux discours. Une incursion dans les coulisses de l'imaginaire urbain. Cette fois encore, le point de départ est la Loge des Bourgeois (Poortersloge), où une exposition suscite la réflexion et l'imagination sur ce thème.

Les artistes et architectes sont invités à s'interroger sur **les dimensions cachées de la société.** Des strates historiques sont mises à nu, des intrigues oubliées ou dissimulées reviennent à la surface. Le parcours joue sur l'imagination, le faste et la splendeur, mais aussi sur l'Unheimliche', l'uncanny', le macabre et l'étrange tapis dans les profondeurs.

"Traditionnellement, notre ville exploite sa vitalité et sa magie pour jouer un rôle moteur dans le domaine de la culture. Aujourd'hui, avec l'ambition de rester à la pointe de la culture, nous braquons les projecteurs de la Triennale sur l'architecture et l'art contemporains. Les éditions précédentes ont prouvé que Bruges continue à inspirer artistes et créateurs. En 2015, Bruges est devenue momentanément une mégapole fluide, et l'image iconique de Skyscraper, la gigantesque baleine brugeoise de 2018, reste imprimée dans nos mémoires. Avec la troisième Triennale de Bruges, nous avons l'audace de déshabiller la ville, de ne pas nous arrêter à ses façades majestueuses, mais d'autoriser Brugeois et visiteurs à la découvrir dans toute sa complexité. Il y faut un certain courage, mais nous n'en manquons pas."

— Maire Dirk De fauw

Bien que Bruges soit pour beaucoup une destination de rêve, sa perfection apparente n'exclut pas la pauvreté, la solitude et l'angoisse. Bruges est bien davantage qu'une image léchée pour cartes postales et guides touristiques. La Triennale de Bruges 2021 n'élimine pas – bien au contraire – cet aspect de Bruges. Mais, à travers ses **interventions artistiques et architecturales**, elle révèle, **au-delà du visible**, la vulnérabilité de la ville.

"Les **rencontres culturelles** sont plus importantes que jamais. La force de la culture est la force de Bruges. La Triennale de Bruges 2021 sera une édition culturelle et architecturale à la hauteur de nos aspirations. L'impact sera considérable quand, après le silence imposé de 2020, Bruges s'exprimera à nouveau, par la voix de talents internationaux, dans le langage qui lui est propre: le langage de la création culturelle innovante."

— l'Échevin de la Culture Nico Blontrock

L'équipe curatoriale, composée de **Till-Holger Borchert**, **Santiago De Waele**, **Michel Dewilde et Els Wuyts**, a sélectionné 13 artistes et architectes, dont **3 Belges**, qui contribuent – chacun(e) à sa manière – au thème *TraumA*.

Artistes et architectes participants :

Amanda Browder (US)	7
Nadia Kaabi-Linke (TN/UA/DE)	8
Jon Lott (US)*	
Joanna Malinowska & C.T. Jasper (PL/US)	9
Nadia Naveau (BE)	10
Nnenna Okore (US/NG/AU)	11
Henrique Oliveira (BR)	12
Hans Op de Beeck (BE)	13
Gregor Schneider (DE)*	
Laura Splan (US)	14
Gijs Van Vaerenbergh (BE)	15
Adrián Villar Rojas (AR)	16
Héctor Zamora (MX)	17

^{*} Les informations sur le contenu des œuvres de Gregor Schneider et Jon Lott suiveront.

Amanda Browder (US) — Happy Coincidences — Verversdijk

Amanda Browder réalise de grandes installations textiles avec les habitants de Bruges, qu'elle implique d'entrée de jeu: l'approche conceptuelle de la recherche et de la collecte de tissus, qu'elle considère comme une activité communautaire, démarre à Bruges au printemps 2021. La deuxième phase commence dès que des bénévoles se proposent pour aider à organiser les tissus, fixer les épingles ou apprendre à coudre. Il leur est alors possible de se rencontrer, entre eux et avec l'artiste, et de se familiariser ainsi avec différentes techniques. L'objectif primordial est d'associer des individus et des groupes à l'aventure particulière de la création. Et surtout de découvrir que produire une œuvre d'art ensemble – sans aucune connaissance préalable – peut susciter une expérience positive. Dans la troisième phase, les compositions sont transférées à la Verversdijk et installées dans l'espace public. Grâce à des couleurs vives et des modèles ludiques, ce qui était privé à l'origine (offrir des tissus ou apporter son aide, à titre individuel, lors des 'sewing days') se transforme en une œuvre d'art publique et accessible. 'Happy Coincidences' est une installation qui émerge comme par surprise parmi les briques du pont, par-dessus le canal et entre les fenêtres des maisons.

Amanda Browder (°1976, Missoula, Montana, vit et travaille à Brooklyn, New York) est connue pour ses installations textiles à grande échelle, sur des sites publics dans des environnements urbains. Chacune de ses installations sculpturales est à base de matériaux collectés et offerts, qu'elle organise, avant de les coudre les uns aux autres, avec la participation des communautés locales. La conception de ces vastes projets de couture est spécifique au lieu et basée sur des impressions du contexte urbain, des récits de participants et des bribes d'histoire.



© Amanda Browder - City of Threads - Arlington Arts Center, 2019

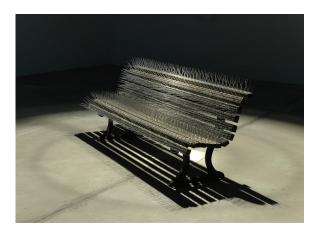


© Amanda Browder - Tissus

Nadia Kaabi-Linke (TN/UA/DE) — Inner Circle — Burg

Nadia Kaabi-Linke propose une installation circulaire de bancs publics, qui paraissent attrayants, bien que des épingles aux pointes acérées les rendent inaccessibles. Le visiteur ne peut n'y s'y asseoir, ni y rencontrer quelqu'un. Par son éclat, la sculpture 'Inner Circle' attire le regard, mais il n'en subsiste pas moins, au centre de ce cercle, un vide défensif. L'artiste s'inspire du plan ovoïde de la ville et de ses anciennes fortifications, ainsi que des structures et liens familiaux, des situations de travail et contextes professionnels, ou des clubs exclusif et communautés privilégiées, qui utilisent souvent une forme circulaire dans leurs logos. Dans le monde entier, des organisations se créent pour stimuler les échanges, concrétiser et préserver les intérêts. Souvent, leurs membres sont des hommes riches, qui apprécient la valeur ajoutée de cette adhésion. Mais, parfois, les dérapages sont inévitables, lorsque ces structures ne laissent aucune place aux autres ou que des abus, comme des cas de violence domestique ou des constructions financières, se produisent sous le sceau du secret.

Nadia Kaabi-Linke (°1978, Tunis, Tunisie, vit et travaille à Berlin, Allemagne, et Kiev, Ukraine) se sent en lien avec le monde entier. Son œuvre, qui fait appel à différents médias, est associée à des lieux et à leur histoire. Elle traite aussi de thèmes comme la perception, l'immigration ou l'identité, et est ancrée dans des contextes culturels et historiques, sociaux et politiques.



© Nadia Kaabi-Linke - Parkverbot

Joanna Malinowska & C.T. Jasper (PL/US) — Who is afraid of Natasha? — Begijnhof

Avec 'Who is afraid of Natasha?', Joanna Malinowska & C.T. Jasper mettent l'attention sur un monument oublié. *Natasha* est le surnom d'une sculpture qui ornait depuis des années une place à Gdynia, en Pologne. Après l'ère soviétique, la statue a été déplacée vers un endroit moins visible de la ville. Elle avait en effet été érigée en guise de personnification d'un régime symbolisant l'oppression : une belle femme à la présence triomphante, au milieu de la campagne. Pour beaucoup d'habitants de Gdynia, la vue de cette statue était insupportable, et la fin de l'occupation russe en a précipité le déplacement. Mais, pour Joanna Malinowska & C.T. Jasper, *Natasha* est une statue de sa jeunesse, un vestige du passé qui évoque des souvenirs. Même descendue de son piédestal, cette figure féminine inspire à l'artiste une biographie fictive, imaginée avec C.T. Jasper. Tous deux originaires de Gdynia, ils ont déjà collaboré intensivement à leur installation cinématographique dans le pavillon polonais à la Biennale de Venise en 2015. Pour la Triennale de Bruges, ils ont rédigé ensemble une histoire visuelle de cette femme anonyme, lui donnant ainsi une vie nouvelle.

L'œuvre de Joanna Malinowska (°1972, Gdynia, Pologne, vit et travaille à New York, US) fonctionne à l'intersection de l'anthropologie et de l'histoire de l'art, à travers des sculptures, des installations et des films. Elle met en lumière les rapports de différentes cultures, afin de jeter un pont entre elles. Elle explore l'idée de conscience collective – lorsque des idées comparables surgissent dans différentes parties du monde sans interaction ou influence directe. Le motif de l'héritage culturel avec un soupçon de politique se retrouve fréquemment dans sa pratique.



© image d'archive, Zbignieuw Kozycarz - Skwer Kościuszki Tadeusza, Gdynia

Nadia Naveau (BE) — Les Niches Parties — Augustijnenrei

Dans des niches donnant sur l'eau du canal des Augustins, Nadia Naveau place des masques étincelants, ornés de motifs décoratifs et folkloriques. Naveau attire l'attention sur ce fragment d'architecture discret, qui ne se situe pas sur l'itinéraire des bateaux pour touristes et est souvent envahi par la végétation des jardins de derrière. À Bruges, les masques en miroir jouent le rôle de fiche signalétique, et peut-être aussi d'accueil onirique. Son inspiration pour ces masques, Nadia Naveau l'a tirée de ses voyages. Dans les rues du Mexique, par exemple, elle a été fascinée par les guirlandes de tissu hautes en couleur, qui sont autant d'invitations à la joie de vivre. Elles lui ont rappelé les drapeaux qui servent de moyens de communication ou d'identification, grâce à leurs couleurs unies, leurs surfaces planes et leurs symboles figuratifs. Elles lui ont également fait penser au système de signalisation maritime dans la navigation. En outre, l'artiste relie Bruges à Venise, où les masques occupent une place importante.

Dans sa sculpture figurative, l'artiste belge Nadia Naveau (°1975, Bruges, vit et travaille à Anvers et Saint-Bonnet-Tronçais, France) combine l'esthétique de l'antiquité classique ou du baroque européen à celle des Simpson, et les expressions culturelles mexicaines à celles de la culture pop. Ses sculptures séduisantes et souvent surprenantes résultent d'un jeu de couleurs, formes, échelles et matériaux divers, comme le plâtre, la céramique et le polyester.

Nnenna Okore (US/NG/AU) — And the World Keeps Turning — Poudrière

Nenna Okore tend un tissu autour de la Poudrière de Bruges, sur base de la couleur rouge caractéristique des briques locales et de la technique de la dentelle au fuseau. Avec 'And the World Keeps Turning', elle crée une balise qui évoque le passé de la ville et relève le défi du futur. Le point de départ de son projet est un questionnement sur l'identité de Bruges. Elle a tenté de comprendre à distance l'aspect du paysage urbain. En étudiant des illustrations en ligne, elle s'est étonnée de l'omniprésence des traces du passé. Dans ce contexte virtuel, elle a été subjuguée par la forme spatiale de la Poudrière, qui se dresse à 18 mètres au-dessus du niveau de la mer, vestige de la fin du Moyen Âge où étaient autrefois entreposées les réserves de poudre à canon. L'installation focalise l'attention sur la forme architecturale de la tour, qu'Okore enveloppe d'un collage rouge, en un matériau dérivé du tarpaulin, solide structure synthétique en PVC. Elle découpe des cercles dans les bâches rouges et les assemble pour former des structures plus grandes, qui font penser à des cellules ou des organismes en mouvement. Elle recourt à une technique féminine traditionnelle de patchwork pour ajouter une couche tactile à un édifice en pierre d'apparence virile. La tour semble se couvrir temporairement d'une nouvelle peau, tandis qu'une vie nouvelle coule à travers ses vaisseaux et ses cellules rouge sang. C'est la première fois qu'Okore travaille avec un matériau 'mandmade', le patchwork en plastique autour de la tour en briques étant appelé à défier le temps. Après la Triennale de Bruges 2021, chaque pièce réintégrera le cycle de la vie, pour être utilisée à d'autres fins.

Nnenna Okore (°1975, Nsukka, vit et travaille en Australie, au Nigéria et à Chicago, US) travaille surtout à des installations abstraites inspirées des textures, couleurs et paysages des environnements locaux. Elle se base sur l'utilisation d'objets quotidiens, qu'elle réaffecte grâce à des techniques répétitives et laborieuses, comme le tissage, le tournage, la couture, la teinture, le lustrage et le roulage. Elle s'attache aussi aux concepts de recyclage et d'upcyclage, de transformation et de régénération de formes construites en matériaux naturels, comme le papier, les fibres, le coton et le jute. Des thèmes comme le vieillissement, la mort et la déchéance reviennent fréquemment dans son œuvre.







© Nnenna Okore - And the World Keeps Turning

Henrique Oliveira (BR) — Banisteria Caapi (Desnatureza 4) — Pottenmakersstraat / Augustijnenrei

Pour son installation, l'artiste brésilien Henrique Oliveira se fonde sur le dernier vestige historique des remparts en pierre de la ville, sur le Pottenmakersrei. L'endroit constitue la base d'une installation inspirée d'un aspect spécifique du secteur du bâtiment à São Paulo. Le multiplex, qui consiste en placages de bois assemblés avec une colle, est un moyen de construction bon marché, dont on se débarrasse souvent, après utilisation, dans des conteneurs à déchets ou dans la rue. Oliveira récupère ces panneaux mis au rebut pour en tirer des installations organiques. Pour son œuvre 'Banisteria Caapi (Desnatureza 4)', il combine sur les vestiges de l'enceinte des formes organiques en multiplex, qui ressemblent à de longues branches, des racines ou des troncs d'arbres. L'installation est si réaliste que les branches recomposées semblent provenir d'arbres qui poussent derrière le jardin clos, tels de véritables arbres jaillis du sol avec des racines, ou cette végétation naturelle qui envahit souvent les vestiges archéologiques. Oliveira reconstitue l'environnement végétal avec des formes naturelles. Son œuvre est une interprétation artistique d'un processus écologique. Elle fait réfléchir le visiteur à l'aspect de l'art contemporain dans une ville historique.

Henrique Oliveira (°1973, Ourinhos, Brésil, vit et travaille à São Paulo et Londres) est connu pour ses installations à grande échelle, spécifiques au lieu. Il a commencé sa carrière artistique comme peintre, mais, à partir de 2005, il est passé d'œuvres plates et bidimensionnelles à des installations sculpturales qui évoluent dans l'espace. Il a augmenté l'échelle et entamé un parcours tridimensionnel dans des contextes architecturaux.



© Henrique Oliveira - Common Root - Arte Sella, Italy, 2019 Galerie G.P. & N. Vallois, Paris, France / Galeria Millan, São Paulo, Brazil

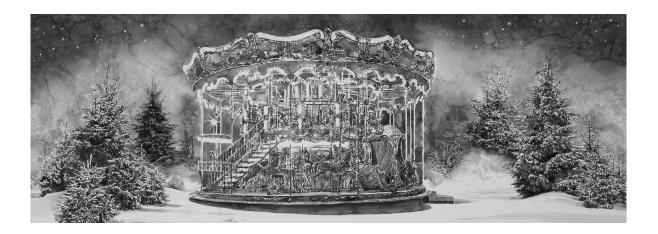


© Henrique Oliveira - proposition Triennale de Bruges 2021 Galerie G.P. & N. Vallois, Paris, France / Galeria Millan, São Paulo, Brazil

Hans Op de Beeck (BE) — Danse Macabre — Sint-Maartensplein / Église Sainte-Walburge

À la Triennale de Bruges 2021, Hans Op de Beeck présente 'Danse Macabre': un carrousel grandeur nature (1:1), statique, silencieux et monumental, dressé dans l'environnement brugeois. L'installation monochrome, dans des tons gris, a un diamètre de 12 mètres et une hauteur de 4 mètres, avec une série de sculptures de chevaux et de charrettes mises en scène, qui semblent pétrifiées. Dans ce manège où le temps est suspendu, le mécanisme est arrêté, comme si toute gaieté en avait été effacée. L'attraction de fête foraine surgit comme une apparition monolithique, une image spectrale, un fossile muet et distordu, en quête d'un équilibre entre rêve et cauchemar. L'œuvre interagit de façon surprenante avec la façade baroque, complexe et décorative, de l'église Sainte-Walburge. Comme l'église, le carrousel est figé, sans plus aucune raison d'être. L'installation est à la fois tragique et réconfortante, étrange et mélancolique.

Hans Op de Beeck (°1969, Turnhout, vit et travaille à Bruxelles) maîtrise différents médiums artistiques. Il crée des sculptures, installations monumentales, dessins, aquarelles, photos, vidéos, films d'animation, films, musiques et textes. Son œuvre reflète la complexité de notre société, évoquant les questions universelles de sens et de mortalité qui y résonnent. Il voit l'être humain comme le centre d'un univers tragicomique. Mais surtout, il veut stimuler les sens du spectateur et l'inviter à une expérience authentique. Il produit une forme de fiction visuelle qui génère un moment de stupeur et d'introspection.

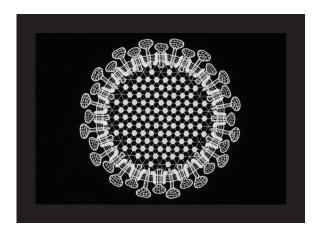


© Hans Op de Beeck - Danse Macabre

Laura Splan (US) — Disentanglement — Musée Notre-Dame de la Poterie

Laura Splan expose son œuvre au milieu de la collection permanente de l'ancien hôpital de la Poterie, qui remonte au XIIIe siècle. Au printemps 2020, au début de la pandémie de COVID, Splan a poursuivi le développement de son œuvre créative, axée sur le soin et la maladie. Pendant le confinement, ses formes moléculaires, cellulaires ou virales ont été renforcées par l'imagerie du coronavirus. Splan puise dans les banques de données sur le SARS, le VIH, l'Influenza, l'Herpès ou l'Hepadna, et désormais aussi sur cette nouvelle maladie, pour créer des dentelles et des interprétations informatisées. Au Musée Notre-Dame de la Poterie, ses modèles textiles, animations digitales et structures tissées semblent avoir toujours été là, mais suscitent néanmoins une impression bizarre. Les scénarios de la science, la fiction et la religion s'intègrent dans un riche terrain de sollicitude, douleur, guérison, vie et mort.

Dans son œuvre, Laura Splan (°1973, Memphis, Tennessee, vit et travaille à New York, US) étudie la matérialité de la biotechnologie pour révéler des subjectivités poétiques. Elle fait appel à des techniques médiatiques traditionnelles et modernes pour fabriquer, avec de la laine filée à la main, des artéfacts et des sculptures qui ressemblent à des cellules, des virus ou des membranes. Formes et modèles apparaissent comme des capteurs, tissus et fibres organiques, en étoffe ou en dentelle, sur papier ou numériques.



© Laura Splan - Doilies, 2004

Gijs Van Vaerenbergh (BE) — Colonnade — Parc Baron Ruzette

À Bruges, le duo d'artistes et d'architectes Gijs Van Vaerenbergh inscrit un concept spécifique au site dans une expérience esthétique intemporelle : 'Colonnade'. Ils installent un pavillon constitué d'une série de colonnes entrecroisées, formant un espace labyrinthique où les visiteurs peuvent s'égarer. La colonnade se trouve au nord de la ville, dans le cadre verdoyant du parc Baron Ruzette. Loin de correspondre au pavillon traditionnel, elle apparaît comme une construction spatiale sans intérieur. Elle n'est pas vide pour autant, mais renferme une entité sculpturale entièrement accessible, que le visiteur peut examiner sous différents angles. Tant par ses éléments de construction, de simples tubes, que par son échelle et son volume, ce pavillon exprime un choix radical, à l'interface bâtiment-sculpture. Dans une certaine mesure, c'est aussi une composition graphique, où les entrelacs de colonnes révèlent des relations intéressantes. Inspiré par le thème *TraumA*, Gijs Van Vaerenbergh propose une idée de labyrinthe, comme quelque chose de tourné vers l'intérieur, une expérience physique intensément personnelle à chaque visiteur. C'est un espace où les indices ne manquent pas, mais où le sens de l'orientation disparaît. Le visiteur s'enfonce toujours plus profondément dans une forêt de colonnes, passant de la lumière à l'obscurité, jusqu'à ce qu'il ressorte de l'autre côté...

Gijs Van Vaerenbergh est la pratique artistique et architecturale de Pieterjan Gijs (°1983, Leuven, vit et travaille à Leuven) et Arnout Van Vaerenbergh (°1983, Leuven, vit et travaille à Leuven). À travers ses projets d'architecture, interventions artistiques, installations et sculptures, le collectif, qui existe depuis 2007, transcende, repousse et rompt les limites de sa discipline.



© Filip Dujardin - Gijs Van Vaerenbergh - Labyrinthe

Adrían Villar Rojas (AR) — From the series Brick Farm — Loge des Bourgeois + différents endroits

L'artiste argentin Adrián Villar Rojas dispose quelques nids d'oiseaux dans la Loge des Bourgeois et aux alentours. Ils font partie intégrante de son oeuvre 'From the series Brick Farm', un projet qui a également été présenté précédemment à la Biennale de Lahore. Le titre fait référence au moment où Villar Rojas et son équipe ont découvert un grand nombre de nids du Fournier roux ou hornero, en Argentine, dans une briqueterie. Le Fournier roux doit son nom aux nids qu'il construit avec de la boue, des brindilles, de l'argile, de la salive et divers matériaux de récupération, et qui ressemblent aux anciens fours à boue de la population rurale d'Argentine. L'équipe de Villar Rojas a étudié ces nids, avant de les replacer dans la briqueterie, en utilisant les matériaux d'origine. Étonnamment, les oiseaux sont ensuite revenus dans ces nids, auxquels ils ont entrepris d'ajouter de nouvelles couches. Durant la Triennale de Bruges 2021, l'artiste dissémine des nids comparables à travers la ville, afin de relier toutes les interventions artistiques. Grâce aux nids de Rojas, la Loge des Bourgeois, point central de la Triennale, est symboliquement en contact avec Zeebrugge, où la Triennale de Bruges et Beaufort interagissent. Des dizaines de nids ont également été installés à la côte. Lorsque nous trouverons un nid, il ne nous sera jamais possible de déterminer s'il est authentique ou artificiel. L'artiste argentin nous amène ainsi à réfléchir aux liens étroits entre les artéfacts naturels et humains.

Adrián Villar Rojas (°1980, Rosario, Argentine, vit et travaille en nomade) se concentre sur des installations à grande échelle, spécifiques au lieu, où règne souvent une atmosphère annonciatrice de la fin du monde. L'idée de la fin de la civilisation humaine et de l'apparition d'une culture futuriste est illustrée par des sculptures fragiles et des structures imposantes. Ses installations oniriques ou cauchemardesques explorent les notions de finitude et de temporalité, couplées à de possibles prédictions et des éclairs d'oubli.



© Jörg Baumann - Adrián Villar Rojas - Poems for Earthlings, Oude Kerk, 2020

Héctor Zamora (MX) — Strangler — jardin de la maison de Gezelle

À Bruges, Héctor Zamora expose dans le jardin clos de la maison de Gezelle, où il réalise une intervention autour d'un grand arbre isolé, un pin noir d'Autriche. Lors de sa première visite à cet endroit, il a remarqué cet arbre spécifique, qui lui rappelait le 'ceibo' (une essence tropicale), dans la forêt amazonienne. Cet arbre sacré est entouré de plantes grimpantes, mais leur étreinte n'est pas sans conséquence : peu à peu, elles absorbent l'énergie de leur hôte et, tandis qu'il meurt, elles peuvent continuer à vivre. Héctor Zamora a imaginé d'imiter cet enveloppement naturel par une intervention humaine, à savoir un échafaudage. Le pin brugeois lui permet de concrétiser ce concept, en créant un mouvement inverse : là où la plante grimpante naturelle étouffe littéralement l'arbre tropical, l'échafaudage industriel relie harmonieusement l'être humain et la nature. Les visiteurs peuvent voir les échafaudages colorés s'élever et atteindre le sommet en mouvements circulaires. Par cette intervention, l'artiste fait d'un objet à première vue agressif un événement poétique, ouvrant sur un vaste environnement depuis le sommet de l'arbre.

L'œuvre d'Héctor Zamora (°1974, Mexico, Mexique, vit et travaille à Lisbonne, Portugal, et à Mexico) suscite systématiquement des frictions entre public et privé, extérieur et intérieur, organique et géométrique, impétuosité et méthode, réel et imaginaire. Zamora crée des situations où la participation active des spectateurs et des visiteurs, dans les performances, les installations ou les films, est indispensable. Il recourt souvent à des matériaux banals et remet en question les fonctions évidentes.

EXPOSITION LOGE DES BOURGEOIS: 'LA VILLE POREUSE'

Exposition à la Loge des Bourgeois: 'La ville poreuse'

Pendant la Triennale de Bruges 2021 : *TraumA*, les interventions au centre de Bruges vont de pair avec une **exposition collective** axée sur les mêmes thèmes. Une quarantaine de sculptures, photos, dessins, tableaux et vidéos relient le **caractère 'unheimlich'** des espaces si particuliers de la Loge des Bourgeois à des voix dissonantes, des scénarios virtuels et des univers fabuleux. Les artistes y révèlent leur regard sur le monde, l'être humain et l'architecture. Un regard qui semble parfois fragmenté ou biaisé, mais aussi idyllique ou paradisiaque.

Du 'Grand Néant' à la 'Vanité des Vanités', de la cave au sommet de la tour. Les artistes provoquent et perturbent. Les défis individuels et sociétaux d'aujourd'hui n'en sont pas pour autant évacués. Les menaces physiques, nucléaires, virtuelles et écologiques sont bien réelles, mais elles n'occultent pas la beauté et l'émerveillement. Comment lancer le débat ? La Loge des Bourgeois présente des œuvres qui interpellent, choquent et séduisent à la fois.

L'exposition collective 'La ville poreuse', à la Loge des Bourgeois, est organisée par Till-Holger Borchert, Santiago De Waele, Michel Dewilde et Els Wuyts et rassemble notamment des oeuvres de Willem Boel, Joëlle Dubois, Daan Gielis, Geert Goiris, Ronald Ophuis, Sarah&Charles, Ana Torfs et Anne-Mie Van Kerckhoven. La liste définitive des artistes sera communiquée ultérieurement.

La Loge des Bourgeois, un concentré d'histoire

La Loge des Bourgeois ou Poortersloge a été construite entre 1395 et 1417, pour le compte de l'élite commerciale de l'époque. Entre 1720 et 1890, l'Académie des Arts a ses locaux dans la Loge des Bourgeois, qui devient le rendez-vous des architectes et des artistes plasticiens. Après la Révolution française, l'Académie recueille des œuvres d'art provenant d'églises brugeoises en ruine, dont différents panneaux de primitifs flamands. À la fin du XIXe siècle, le bâtiment prend son apparence actuelle, l'annexe du début du XIXe siècle disparaît et la Loge des Bourgeois bénéficie d'une restauration étendue à quelques habitations adjacentes. À partir de 1912, elle accueille les Archives générales du Royaume. Cent ans plus tard, les Archives du Royaume sont transférées dans un nouveau bâtiment et la Loge des Bourgeois devient la vitrine de l'art contemporain à Bruges.

À PROPOS DE LA TRIENNALE DE BRUGES

Tous les trois ans, la Triennale de Bruges introduit l'art et l'architecture contemporains dans le centre historique de la ville de Bruges, cadre unique figurant au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Depuis 2015, la Triennale de Bruges prolonge la série de triennales historiques organisées en 1968, 1971 et 1974 autour des arts visuels et désormais tombées dans le domaine public. Tous les trois ans, l'équipe artistique invite une sélection d'artistes et d'architectes (inter)nationaux à présenter de nouvelles interventions temporaires. À chaque édition, une dizaine d'installations dialoguent activement avec l'environnement, les canaux, les rues pavées, les maisons paisibles et les terrains vagues. En s'engageant sur ce parcours exceptionnel, les visiteurs entreprennent une exploration estivale passionnante sur un problème sociétal.

La Triennale de Bruges est une organisation de Brugge Plus, Musea Brugge, Kenniscentrum vzw et Cultuurcentrum Brugge, à la demande de la Ville de Bruges.

PROGRAMME PUBLIC, ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS, & VISITES GUIDÉES

Programme public et visites guidées

Le parcours artistique et architectural s'accompagne d'un grand nombre de conférences, débats, projections cinématographiques et autres événements qui jettent un éclairage original sur la Triennale de Bruges. Dès le 1 Avril 2021, découvrez le programme complet sur www.triennalebrugge.be et laissez-vous inspirer par le récit polyphonique de 'TraumA'.

Activités pour enfants & familles

L'exploration des œuvres d'art et du langage de l'art contemporain est assurée par l'interaction entre le guide, le visiteur et les œuvres et installations, mais aussi par des missions ludiques.

- Guide du visiteur pour les enfants. Découverte des œuvres d'art par des questions visuelles et des activités.
- Guide d'inspiration pour les enseignants. En visite avec une classe ? Ce guide regorge de conseils et d'astuces pour regarder activement les œuvres.

• Audioguide

Découvrez les histoires qui se cachent derrière les œuvres d'art en utilisant un audioguide et des codes QR-codes sur le kiosque d'information.

• Itinéraire estival 'Les trésors de Vlieg' Durant l'été, Vlieg dissimule un coffre au trésor sur l'itinéraire artistique. En cours de route, il est possible de découvrir quelques œuvres d'art par le jeu, en faisant appel aux différents sens. (Lancement mai/juin)

Activités pour groupes

La Triennale de Bruges 2021 peut aussi se vivre entre amis, en famille ou avec des collègues, grâce à une visite guidée collective. Un guide de la Triennale de Bruges entraîne le groupe dans le centre de Bruges et immerge le ou les visiteurs dans le récit de *TraumA* et les installations artistiques qui jalonnent l'itinéraire. On peut choisir entre différentes formules, à pied ou à vélo. Un parcours adapté est également prévu pour les non-voyants et malvoyants.

Infos et réservations via un des bureaux d'information de Bruges | <u>visitbruges@brugge.be</u> ou <u>visitbruges.regiondo.nl</u>

Activités pour individus

• Entre imagination et réalité
Joignez-vous individuellement ou en petit
groupe à la promenade guidée Triennale
de Bruges 2021 : TraumA et découvrez les
installations sous une perspective différente.

Les mercredis et dimanches, à partir de 14h00. Les réservations sont possibles jusqu'à cinq minutes avant le départ de la promenade (sauf si elle est complète) par le biais d'un des bureaux d'information brugeois | visitbruges@brugge.be ou visitbruges.regiondo.nl

• Le Tour du Curateur

Coup d'œil dans les coulisses et visite de l'exposition 'La ville poreuse' à la Loge des Bourgeois, avec un curateur de la Triennale de Bruges. Infos et réservations via In&Uit Brugge | info@ticketsbrugge.be | www.ticketsbrugge.be | +32 (0)78 15 20 20

INFORMATIONS PRATIQUES

Triennale de Bruges 2021: TraumA

Horaires d'ouverture

8 mai – 24 octobre 2021 Visites 24/7 Centre de Bruges et Zeebrugge

Installations/expositions

accessibles quotidiennement: 10h00 – 18h00 entrée libre

Le Musée O.L.V. de la Poterie est fermé le lundi. Les heures d'ouverture sont mardi à dimanche, 10h00 – 18h00.

Points d'information

• Loge des Bourgeois (Kraanrei 19)

Quotidiennement, y compris jours fériés: 10h00 – 18h00

• In&Uit Bruges

Quotidiennement, y compris jours fériés: 10h00 – 18h00

• [Concertgebouw], 't Zand 34

Du lundi au samedi:

10h00 - 17h00

Dimanches et jours fériés:

10h00 - 14h00

• Place de la gare

Quotidiennement:

10h00 - 17h00

Contact

 $\underline{www.triennalebrugge.be}$

info@triennalebrugge.be

+32 (0) 50 44 80 00

Suivez-nous

F

<u>@triennalebrugge</u>

#TRIBRU21 #triennalebrugge2021 #TraumA

La Triennale de Bruges est une initiative de la Ville de Bruges, réalisée par Brugge Plus vzw, Musea Brugge, Kenniscentrum vzw & Cultuurcentrum Brugge. Brugge.

Sponsors & Partenaires









De Standaard





CONTACT PRESSE

Contact Presse Club Paradis Micha Pycke

+32 (0)486 68 00 70 micha@clubparadis.be

www.clubparadis.be